

Retour vers la page d'accueil du site : <http://segura.epig.free.fr/index.htm>

Ensemble Pour les Indiens du Guatemala

**MISSION
2024**



*Dans les communautés mayas de l'Altiplano occidental
par*

André SEGURA¹
Président

¹ Comme toujours, cette mission fut financée sur fonds propres par le président.

LIEUX DE LA MISSION



Fig.1. La mission a eu lieu dans le département de Huehuetenango qui porte le nom de sa capitale (point jaune sur la carte)

PRÉLIMINAIRES GÉNÉRAUX

30 janvier

Il est 4h du matin ; la sonnerie du réveil retentit ; ce fut une véritable agression. Une douche très chaude me mit en état de me préparer pour

prendre la première navette de l'hôtel qui me conduisit à l'aérogare, l'estomac vide (pas le temps de prendre un petit-déjeuner). Il me fallut attendre d'arriver à Madrid pour le remplir avec le délicieux expresso de « Mas Q Menos » et les non moins délicieux muffins au chocolat.

Après quasiment 12h de vol, l'avion se posa sur l'une des pistes de l'aéroport de Ciudad de Guatemala. Je pus m'installer dans ma chambre préférée de l'Hôtel Las Torres.

PRÉLIMINAIRES GUATÉMALTÉQUES

J'ai alors suivi le parcours bien balisé: pâtisserie San Martin, retrait d'argent au distributeur du centre commercial « Los Próceres », le petit libre-service du Dubaï Center voisin pour acheter les éléments de mon diner sur la terrasse de Las Torres (avocats, bananes, yaourt liquide). Le propriétaire de l'hôtel a changé ; le personnel n'est plus le même et la terrasse a été réaménagée ; point noir, les fauteuils y ont été remplacés par des chaises en bois bien inconfortables.

La nuit fut courte. Le lendemain, je partais pour Chichicastenango, à 7h30, dans une « pollera », bus populaire au Guatemala (Fig.1, 2, 3.).



Fig.1. Pollera.



Fig.2. On ne se sent pas seul dans les polleras.



Fig.3. Aux arrêts des polleras, des vendeurs montent à bord pour vendre toutes sortes de produits : tortillas, boissons, médicaments à très très large spectre, fruits pelés. A l'âge où nos enfants vont à l'école ce petit maya vend des fruits dans les polleras.

Arrivé à 11h à Chichicastenango, je n'eus pas de mal à trouver une chambre dans un hôtel modeste mais bien tenu ; mais la douche laissait à désirer : point de jet mais un filet d'eau sortait du pommeau, rendant le rinçage difficile.

▼ *Fig.4. Machette.*

Le but du voyage à Chichicastenango était l'achat de machettes anciennes (Fig.4) au marché du jeudi. Chaque année, l'élève meilleur vendeur de cartes est récompensé par une de ces machettes. Dans l'attente du début de l'installation des vendeurs, en fin d'après-midi du mercredi, je faisais une n^{ème} visite à Pascual Abaj, haut lieu cérémoniel marqué par la présence d'un autel devant lequel officient prêtres et prêtresses (Fig.5).



◀ *Fig.5.
Pascual Abaj*

Tôt le matin du jour suivant, je me rendis au marché, plus précisément là où mon fournisseur habituel tenait un stand. Comme en 2022, un autre stand occupait l'emplacement. En questionnant les vendeurs voisins, j'appris que ce vendeur était mort. Il me fut très difficile de trouver un autre point de vente de machettes anciennes ; elles se font rares ; plusieurs tours de marché furent nécessaires. C'est chez un marchand dont le stand était situé près de l'Eglise Santo Thomas (Fig.6), dans l'allée la reliant à une chapelle, que je découvris les objets convoités.



Fig.6. Les escaliers de l'Eglise Santo Thomas tiennent lieu de stand pour les fleuristes.

La négociation fut serrée mais aboutit car il importait que le premier client de la journée s'en aille satisfait. Dès les machettes achetées, je prenais une pollera pour Santa Cruz del Quiché ; mais c'est en minibus, plus inconfortable qu'une pollera, que je quittai cette dernière pour Huehuetenango ; au total, le voyage dura 3h.

Le lendemain, je pris la route de la vallée conduisant à la frontière mexicaine ; je descendis de la pollera à Camojá (2h de voyage) d'où je me rendis en minibus à San Antonio Huista, bourgade où ADSOSMHU a son siège (1h15) (Fig.7). Je me logeai à l'Hôtel de Don Napo comme les 2022 et 2023. Rubén López Herrera, le secrétaire général de l'association partenaire d'EPIG, ADSOSMHU, vint m'y rencontrer en fin d'après-midi pour m'informer du programme des deux jours suivants et pour me remettre les comptes des deux réalisations 2023.

(page suivante)

Fig.7. Vue partielle de la maquette du département de Huehuetenango trônant sur le Parque central de Huehuetenango. Cercle jaune : Camojá ; étoile bleue : Santa Ana Huista ; étoile rouge : San Antonio Huista ; étoile blanche : San Miguel Acatán ; étoile rouge à bord jaune : Huehuetenango.



LES COMMUNAUTÉS BÉNÉFICIAIRES DE PROJETS 2023

Jour 1.



Fig.8. Femmes mayas akatekas préparant le repas d'inauguration.

Le premier jour fut consacré à la communauté de Las Flores, communauté appartenant à la commune de San Miguel Acatán, dont les habitants sont des mayas akatekas (Fig.8) ; EPIG y a financé la construction

d'un poste de santé en 2023 (Fig.9).

Cette photo prise en cours de construction du poste de santé de Las Flores donne à voir son plan ▶

Le poste de santé achevé ▼



A Las Flores et à Belén Coyolar, le plan du poste de santé est le même:
A = Salle d'attente et de réunion de la communauté
B = Cabinet de consultation
C = Salle de soins; elle communique avec le cabinet
D = Toilette.

Fig .9. Vue extérieure et plan du poste de santé de Las Flores.

Le maire de la commune de San Miguel Acatán, à laquelle appartient Las Flores, était présent à la cérémonie d'inauguration. Au cours de la discussion que nous eûmes, Rubén, le maire et moi, je dis à ce dernier que EPIG avait financé la construction du poste de santé, que ADSOSMHU avait dirigé les travaux, et qu'il incombait maintenant à la municipalité d'y nommer un infirmier. Si je ne me fais pas beaucoup d'illusion quant à l'efficacité de ma suggestion, je fais confiance aux habitants de Las Flores pour exercer une pression constante sur le maire pour qu'un infirmier soit nommé.



Fig.10. La préparation du repas d'inauguration.

Une émouvante cérémonie d'inauguration eut lieu dans la salle d'attente du poste de santé pendant que certaines femmes s'affairaient en « cuisine » pour préparer le ragoût de poulet qui fut servi pour déjeuner.

On pourra voir quelques images des inaugurations à l'adresse <http://segura.epig.free.fr/rapmiscomp24.pdf>.



Fig.11. Cuisine (étoile blanche) et salle de classe (étoile rouge). Dans la cuisine, la flèche jaune désigne l'unique fourneau que l'on peut voir de près sur la Fig.8.

Entre la fin de la cérémonie et le déjeuner, nous discutâmes des projets 2024.

Dans la « cuisine » de l'école, c'est sur un seul fourneau (Fig.8 et Fig.11) qu'est préparée la collation servie aux élèves vers 10h ; elle est ouverte à tous les vents et offre aux mères de familles qui préparent ladite collation une piètre protection contre les intempéries de la saison des pluies. (Fig.11). Le projet de construction d'une cuisine « en dur » sera soumis à l'assemblée générale d'EPIG.

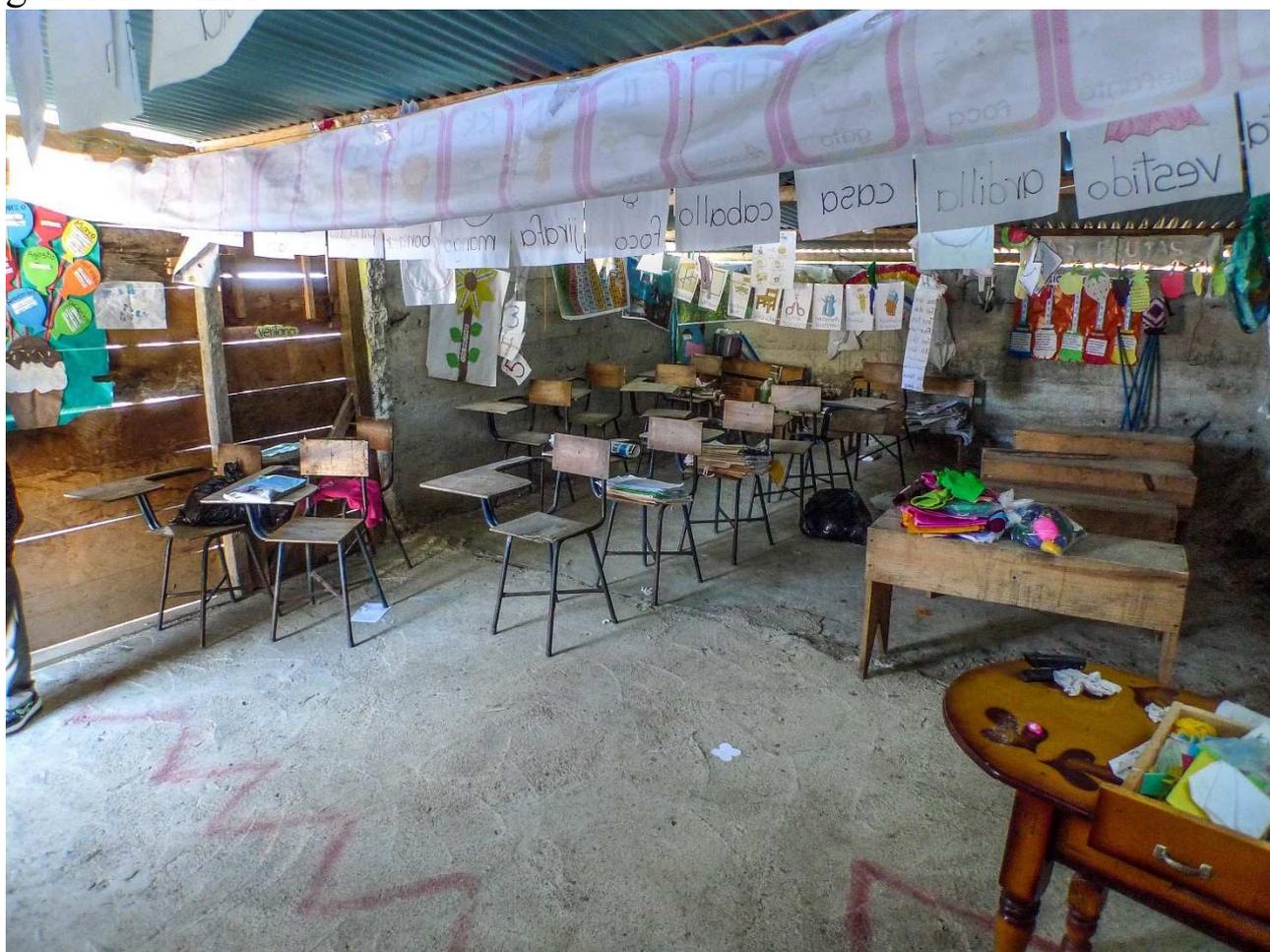


Fig.12. Vue intérieure de la salle de classe. Côté opposé à celui mitoyen de la cuisine, visible comme la façade sur la Fig.11. L'image donne à voir l'hétérogénéité des murs latéraux et le mur du fond en béton.

Contre la « cuisine » s'élève une salle de classe dont la construction fut financée par les habitants de Las Flores. Les fonds réunis étant insuffisants, seuls le mur du fond et la moitié postérieure des murs latéraux furent construits en béton (Fig.12) ; la moitié antérieure desdits murs et la façade furent constituées de planches de bois (Fig.11). Le financement de la substitution de murs en béton aux parties en bois fera partie des projets soumis à l'assemblée générale 2024. Le débat non encore tranché est de savoir si la reconstruction doit intégrer l'existant ou en faire table rase. Un

troisième projet fut évoqué pour 2024 : l'équipement du poste de santé. J'ai convenu que ce serait un projet complémentaire de la construction du poste de santé ; mais il n'aurait de sens que si la municipalité nommait un infirmier en résidence.

Fig.13. Bols de ragoût de poulet (flèches jaunes) et corbeille de tortillas (flèche blanche) pour quatre convives. Les tortillas sont toujours enveloppées d'un tissu épais pour en conserver la chaleur.



L'heure du déjeuner était venue ; il eut lieu sur des tables disposées devant la façade de la salle de classe à reconstruire. Il fut composé d'un bol

de ragoût de poulet et d'une « montagne » de tortillas (Fig.13). Le retour, qui dura 1h30, fut plus pénible que l'aller bien que ce dernier fut plus long. Des images de l'inauguration sont visibles sous forme d'un document PDF de 17 images à l'adresse <http://segura.epig.free.fr/rapmiscomp24.pdf>.

Belén Coyolar.

Belén Coyolar est une communauté de la commune de Santa Ana Huista, voisine de San Antonio Huista (Fig.7) dont les habitants sont des « ladinos »². Comme Las Flores, cette communauté a bénéficié en 2023 du financement de la construction d'un poste de santé.

Par contre, la différence est incommensurable du point de vue de l'accueil. La chose fut perceptible dès les visites de 2023, lors de la mise au point du projet ; à Las Flores, très nombreux furent les habitants présents lors de notre visite qui se termina par un ragoût de poulet ; au cours de notre présence, des boissons nous furent offertes à de nombreuses reprises. A Belén Coyolar, il fallut réclamer des chaises pour pouvoir discuter assis dans le préau de l'école ; aucun rafraichissement ne nous fut offert.

² « Ladino » est, en Amérique centrale, et tout particulièrement dans le Chiapas et au Guatemala, le nom donné péjorativement aux personnes d'ascendance indigène, le plus souvent métisses, et de culture "hispanisée", c'est-à-dire dont la langue maternelle est l'espagnol et qui ont un mode de vie fortement occidentalisé, par opposition aux indigènes qui parlent une langue indigène et pratiquent les traditions et le mode de vie de leur culture d'origine.



(page précédente)

Fig.14. L'image A donne à voir la position du poste de santé (étoile blanche) relativement au préau de l'école (étoile rouge) dans lequel se déroulera la cérémonie d'inauguration et aux salles de classe (étoile bleue). La façade du poste de santé (image B) est tournée vers le préau.

Dès lors, rien d'étonnant à ce que l'accueil ait été différent le jour de l'inauguration. La cérémonie, qui devait commencer à 10h, ne débuta qu'à 11h15 devant un public clairsemé. Je ne me suis pas privé de souligner la chose lors de mon discours. Le maire de la commune n'était pas présent. La cérémonie se déroula hors du poste de santé, sous le préau de la cour de l'école construite par deux ONG étrangères.

Une plaque de verre dont le texte exprimait la reconnaissance de Belén Coyolar envers EPIG me fut remise par le président du COCODE³ (Fig.15) ; Rubén en reçut une du même type visant ADSOSMHU.



Fig.15.

L'inauguration se termina par un repas, sans ragoût de poulet mais avec un bol de pepián du même volatils⁴ (Fig.16) ; c'était bon.

³ Comité Communautaire de Développement Economique.

⁴ Le pepián est un ragoût de viande épais du Guatemala. C'est l'un des plats les plus anciens et les plus reconnaissables de la cuisine guatémaltèque, qui tire son origine des influences du passé colonial du Guatemala et de la cuisine indigène. Le ragoût à base de viande, épaissi avec des graines de calabasse, peut être préparé avec du bœuf ou du poulet ; il comprend dans les recettes traditionnelles de la tomatille, de la tomate et du piment fort.



Fig.16. Préparation du pepián dans la cour de l'école.



Fig.17.



Fig.18.

L'explication des inscriptions portées par les plaques commémorative des deux postes de santé sont données dans <http://segura.epig.free.fr/rapmiscomp24.pdf>.

LA PHASE MANQUANTE DE LA MISSION : L'IMACK

En 2022, EPIG finança au centre éducatif (IMACK) de la 5^{ème} région indienne de Cobán (AltaVerapaz) des travaux de restauration du complexe. Le compte rendu financier de la réalisation du projet mit en lumière qu'une partie des crédits avait été affectée à des dépenses explicitement exclues par l'assemblée générale d'EPIG. La sanction fut une pause dans l'aide apportée au développement des communautés mayas k'ekchi's de Cobán, en 2023. Pour 2024, Xch'ool Ixim, le partenaire historique d'EPIG, fit trois propositions non-pertinentes. La première concernait la construction d'un pont permettant à des véhicules de franchir le ravin séparant les plateformes 1 et 4 de l'IMACK. Or, ce projet avait été écarté lors de la mission 2023 pour des raisons techniques, financières et d'utilité. La mission avait alors proposé, un « puente hamaca » (passerelle suspendue) pour piétons ou l'aménagement d'un double escalier articulé à un petit pont permettant de franchir le cours d'eau serpentant au fond du ravin. La deuxième concernait le prolongement du mur séparant l'IMACK de la piste. Ce mur, dont la construction fut financée par EPIG en 2014, avait pour vocation de protéger les élèves et enseignants de la circulation automobile. Son prolongement, n'ayant aucune pertinence du point de vue de la sécurité en général, fut écarté. Ce qui amena Xch'ool Ixim à proposer la construction d'un lieu de réunion (salón comunitario) dans la communauté de Peña Blanca ; cette proposition présentait un faible intérêt social compte tenu de ce que les membres de ladite communauté pouvaient se réunir dans l'une des salles de classe de l'école, édifice en dur.

2023 ayant été une année blanche pour Xch'ool Ixim aucune réalisation n'était à contrôler et aucune des propositions présentées pour 2024 n'ayant été retenue, mon voyage à Cobán pour une rencontre avec la « Junta directiva » (conseil d'administration) de Xch'ool Ixim n'avait pas de raison d'être. C'est avec tristesse que, pour la première fois depuis 1996, l'étape « maya k'ekchi » fut exclue du programme de la mission. J'espère que l'année blanche de 2023, suivie d'une autre en 2024, provoquera un « électrochoc » et ramènera Xch'ool Ixim à une gestion des problèmes qui se posent aux communautés mayas k'ekchi's conforme à l'esprit qui était le sien lorsque José María Quib Choc, décédé le 13 novembre 2021, en était le secrétaire général.

APRÈS LA MISSION

Je suis allé visiter quelques sites archéologiques pour assouvir ma passion pour la civilisation maya. Année après année, les images capturées lors de



Fig. 19. Site de Ceibal.

A – Pénible ascension depuis la rivière Río La Pasión, sur les plages de laquelle des crocodiles paressent.

C- Enfin, la Stèle 2 annonce l'arrivée au cœur du site.

B- Le cœur du site est constitué de la Structure A3, une structure radiale. Au pied de chaque escalier se dresse une stèle.

ces visites contribuent à enrichir le diaporama qui sert de base à la conférence sur la civilisation maya⁵ que je donne au profit d'EPIG (<http://andre.segura1.free.fr/1civmay.ppsx>).

IL FAUT BIEN QUE LES MAYAS D'HIER SOIENT UTILES AUX MAYAS D'AUJOURD'HUI !

Alors, *si vous avez l'opportunité de faire programmer cette conférence par un organisme à vocation culturelle*, non seulement vous œuvriez pour faire connaître cette fantastique civilisation, mais *vous donneriez plus d'ampleur à votre générosité envers les Mayas contemporains*⁶, puisque le prix de la conférence est versé à EPIG.

⁵ Ces images sont aussi intégrées aux diaporamas servant de base aux conférences que je donne dans les collèges et lycées. Ces conférences sont suivies de la prise en charge par les professeur(e)s et élèves de la vente de cartes éditées par EPIG (<http://segura.epig.free.fr/conf.pdf>).

⁶ Pour plus de détails sur les conférences : segura.epig@free.fr.